

Deux exemples d'introduction

Remarques : – Ces introductions sont issues du travail d'ancien-ne-s élèves.
– Les indications de structure ne sont là que pour rappeler les étapes importantes de l'introduction. Il ne faut, bien sûr, pas les faire figurer dans votre devoir.

	Rappel des critères
Un problème est-il dégagé ?	(a) Y a-t-il une réponse et une contre-réponse ? La réponse et la contre-réponse sont-elles dégagées à partir d'un travail d'analyse du sujet ? (c) Y a-t-il une reformulation du sujet qui souligne bien l'alternative énoncée dans la réponse et la contre-réponse ?
Le plan est-il correctement annoncé ?	(a) L'annonce du plan permet-elle de voir clairement la réponse qui est donnée au sujet dans chaque partie (ainsi que la raison essentielle qui semble justifier cette réponse) ? (b) L'annonce du plan permet-elle de comprendre la progression suivie dans le devoir ?

1/ La satisfaction des désirs procure-t-elle le bonheur ?

	Introduction rédigée
Réponse & contre-réponse	Chaque être humain semble être dans une recherche constante du bonheur. Cette quête d'un état suprême de plénitude, de satisfaction globale et durable, se fait à première vue par la satisfaction de nos désirs. En effet, nos désirs sont comme un état de manque, qui une fois comblé, engendre un bien-être. Ainsi, le bonheur semble consister en une accumulation de plaisirs issus de la réalisation de nos désirs. Mais tous nos désirs sont-ils sources de bonheur ? Certains ne peuvent-ils pas, au contraire, nous apporter davantage de souffrances et nous conduire à la servitude ? Ne faut-il pas plutôt réfléchir à nos désirs, être prudent et les maîtriser pour pouvoir atteindre le bonheur ?
Reformulation du sujet	En définitive, réaliser nos désirs est-il le meilleur moyen de parvenir au bonheur ou bien devons-nous nous méfier de nos désirs ?
Annonce du plan	Nous verrons tout d'abord que la satisfaction de nos désirs peut nous procurer un plaisir immédiat et nous offrir une vie intense. Mais une réflexion plus approfondie nous conduira à souligner les souffrances et la servitude dans lesquelles peuvent nous plonger nos désirs : la satisfaction de nos désirs peut nous mener au malheur plutôt qu'au bonheur. Ne faut-il pas alors plutôt chercher le bonheur dans une réflexion sur ce qui est vraiment essentiel pour nous ?

	Éléments d'analyse du sujet utilisés dans cette introduction
« La satisfaction des désirs procure-t-elle le bonheur ? »	– “un état de manque, qui une fois comblé, engendre un bien-être” – un état qui peut “nous apporter davantage de souffrances et nous conduire à la servitude” – nous sommes “dans une recherche constante” du bonheur. Le bonheur est une “quête”, et nous cherchons du coup en quoi le bonheur peut “consister” afin de trouver “le meilleur moyen de parvenir au bonheur”, afin de déterminer ce qui est véritablement une “source du bonheur”.
le bonheur ? »	– “un état suprême de plénitude, de satisfaction globale et durable” – “une accumulation de plaisirs” – un état qui suppose de “réfléchir à nos désirs, être prudent, et les maîtriser”

2/ Le bonheur est-il une affaire privée ?

	Introduction rédigée
Réponse & contre-réponse	Nous désirons tous être heureux, mais il semble que nous avons tous une conception particulière du bonheur. Le bonheur est en effet à première vue un état de satisfaction globale, relatif aux désirs, aux préférences, aux croyances de chacun. En ce sens le bonheur serait une affaire privée, une affaire qui concerne seulement l'individu. N'est-ce pas en effet à l'individu de déterminer ce qu'est pour lui une vie heureuse ? Toutefois, dans cette quête du bonheur nous ne sommes pas seuls, et nous ne pouvons pas prétendre parvenir au bonheur tout seul. Ne devons-nous pas notamment permettre à chacun d'accéder dans des conditions égales au bonheur ? Dans ce cas le bonheur est-il vraiment simplement une affaire privée ? L'État n'a-t-il pas un rôle à jouer pour garantir à chacun une certaine qualité de vie ?
Reformulation du sujet	En définitive, la quête du bonheur ne concerne-t-elle que l'individu ou bien a-t-elle aussi une dimension sociale et politique ?
Annonce du plan	Nous montrerons en premier lieu qu'il ne semble pas y avoir de modèle de bonheur objectif, qui vaudrait pour tous : chacun semble construire par lui-même son propre idéal de bonheur. Cependant la représentation qu'un individu se fait du bonheur est en partie façonnée par la société dans laquelle il vit. De plus, une vie heureuse suppose de satisfaire des besoins humains fondamentaux, ce qui nécessite une vie sociale riche et un engagement politique de l'État en faveur d'une amélioration de la qualité de la vie : il nous faut donc reconnaître la dimension sociale et politique du bonheur. Toutefois, il faut se méfier d'une emprise trop grande de la société et de l'État sur l'individu. Le bonheur est avant tout une affaire existentielle, qui repose sur une réflexion de l'individu sur lui-même et sur le type de vie qu'il veut mener.

	Éléments d'analyse du sujet utilisés dans cette introduction
« Le bonheur est-il une affaire privée ? »	– “un état de satisfaction globale” ; – “une certaine qualité de vie” ; – un “idéal” de “vie heureuse” ; – “satisfaire des besoins humains fondamentaux” ; – un état qui “repose sur une réflexion de l'individu sur lui-même et sur le type de vie qu'il veut mener”.
est-il	– la question est vue dans un double sens. Si on dit que le bonheur est une affaire privée, qu'est-ce qui est une affaire privée : la “représentation” que l'individu se fait du bonheur ou bien sa capacité d’“accéder”, de “parvenir” réellement au bonheur ? Dans le premier sens, on se demande si chaque individu “se construit par lui-même son propre idéal du bonheur” ou bien si cet idéal est “façonné par la société”. Dans le deuxième sens, on se demande si un individu peut accéder au bonheur “tout seul” ou bien si “l'État a un rôle à jouer”.
une affaire privée ? »	– “nous avons tous une conception particulière” ; – un état “relatif aux désirs, aux préférences, aux croyances de chacun” ; – “une affaire qui concerne seulement l'individu” ; – “n'est-ce pas en effet à l'individu de déterminer ce qu'est pour lui ...” ; “parvenir au bonheur tout seul” ; – “L'État n'a-t-il pas un rôle à jouer ... ?” ; – “une dimension sociale et politique” ; – “il ne semble pas y avoir de modèle ... objectif qui vaudrait pour tous : chacun semble construire par lui-même son propre idéal...” ; – “la représentation qu'un individu se fait... est en partie façonnée par la société” ; – “une affaire existentielle”.